

Incendie dans l'Orne : le choc après la mort de deux frères



C'est a priori un feu d'origine accidentelle, parti d'un poêle à bois, qui aurait causé la mort de deux adolescents, âgés de 13 et 15 ans, dimanche matin à [Saint-Nicolas-de-Sommaire](#).

« Dans une telle situation, en termes d'humanité, nous faisons tout pour leur faciliter la tâche. Ils vont être relogés ce dimanche soir à [L'Aigle](#), et avec le Secours catholique et le Secours populaire, on va leur trouver des meubles, des vêtements... » En cette triste fin de journée, dimanche 1^{er} décembre 2019, Jérôme Le Brière, directeur du centre hospitalier d'Alençon-Mamers, mais aussi de celui de [L'Aigle](#), fait le point sur la cellule psychologique mise en place le matin même.

Vers 6 h, dimanche, [un terrible incendie s'est déclaré](#) dans une longère située au lieu-dit La Françoisière, à [Saint-Nicolas-de-Sommaire](#), à 10 minutes à peine de [L'Aigle](#).

Une famille, originaire de [Rai](#), y a emménagé en location il y a six mois. Samedi soir, ils fêtent un anniversaire et ont convié six invités. Tout le monde décide de dormir sur place. Mais au matin, la toux du petit dernier de la famille, âgé de 4 ans, et qui dort au rez-de-chaussée, réveille le papa. La maison brûle. Ceux qui sont au premier étage sont alertés. Tout le monde sort de la maison en flamme. [Malheureusement, les deux adolescents, Valentin, 15 ans, et Luc, 13 ans, fils des locataires, manquent à l'appel.](#)

Cellule psychologique

Ils dormaient à l'étage. Leurs corps ont été sortis des décombres par [les sapeurs-pompiers](#) plus tard dans la matinée. Les dix autres personnes présentes dans la maison ont été prises en charge à l'hôpital de [L'Aigle](#) où Jérôme Le Brière a mis en place une cellule psychologique. Certains, dont le petit de 4 ans, ont également été incommodés par les fumées.

Sur place, une quarantaine de pompiers se sont mobilisés une bonne partie de la journée. Fortement choqués par cette intervention, certains ont, par la suite, bénéficié de la cellule de soutien psychologique.



Dans la matinée, les techniciens de l'identification criminelle de la gendarmerie se sont rendus sur les lieux. « **Mais rien ne laisse penser à une cause autre qu'accidentelle** », précisait hier soir le procureur de la République du parquet d'[Argentan](#), Hugues de Phily, qui a ouvert une enquête pour recherche des causes de la mort. Une autopsie des deux victimes sera pratiquée dans les jours qui viennent.

Soutien dans les établissements scolaires

Le feu serait parti d'un poêle à bois, acheté récemment par les propriétaires, et situé au rez-de-chaussée, non loin d'un tapis. Des détecteurs de fumées étaient aussi a priori installés dans la maison, qui avait été rénovée il n'y a pas longtemps.

Pour le maire de Saint-Nicolas-de-Sommaire, même s'il connaissait peu ses nouveaux administrés, « **c'est un véritable drame** ». Tout comme pour le maire de Rai, Michel Marot. Luc et Valentin, leurs parents et frères et sœurs, ont vécu dans sa commune, dans une maison de famille située Petit chemin de Gournay, pendant de nombreuses années. « **Leur maison était devenue trop petite.** » C'est pour cela qu'ils avaient déménagé à Saint-Nicolas-de-Sommaire, il y a six mois.

Dès ce lundi 2 décembre, un soutien psychologique a été mis en place dans les établissements scolaires fréquentés par les deux frères : le lycée Napoléon à L'Aigle, où était scolarisé Valentin ; et le collège Émile-Chartier à Mortagne, où étudiait Luc.

Igor BONNET et Yasmine MOUSSET.